

Sabbat après-midi 9 janvier

**La crise globale et les patriarches**

Le Christ est l'échelle vue par Jacob, dont la base reposait sur la terre et le sommet atteignait la porte du ciel, au seuil de la gloire. Si un seul échelon avait manqué pour toucher le sol, nous étions perdus. Mais le Christ arrive jusqu'à nous. Il a pris notre nature et a vaincu pour qu'en prenant sa nature nous soyons vainqueurs. Venu « dans une chair semblable à celle du péché », il a vécu sans péché. Maintenant par sa divinité il saisit le trône céleste tandis que par son humanité il nous atteint. Il nous invite à rejoindre la gloire du caractère divin en croyant en lui. Il nous faut donc être parfaits, comme notre « Père qui est dans les cieux est parfait ».

*The Desire of Ages*, p. 311. ; *Jésus-Christ*, p.301.

Nombreux sont ceux qui ont des idées confuses en ce qui concerne la foi, et de ce fait vivent sans tenir compte des privilèges qui leur sont proposés. Ils confondent sentiments et foi et sont dans une détresse et une perplexité continuelles. En effet Satan se saisit de tous les avantages possibles que lui offrent leur ignorance et leur inexpérience... Il nous faut accepter le Christ comme notre Sauveur personnel, sinon nous échouerons dans notre tentative de vaincre. Il ne sert à rien de nous tenir à l'écart de Lui en croyant que, parce que notre ami ou notre voisin en ont fait leur Sauveur personnel, il nous est possible de nous passer d'expérimenter l'amour qui pardonne. Il nous faut croire que nous sommes choisis par Dieu pour être sauvés par l'exercice de la foi, au moyen de la grâce de Christ et de l'action du Saint-Esprit. Et nous devons louer et glorifier Dieu d'une manifestation aussi merveilleuse de Sa faveur imméritée. C'est l'amour de Dieu qui attire l'âme à Christ pour qu'elle soit reçue gratuitement, puis présentée au Père.

*Our High Calling*, p. 77.

Placez constamment devant Dieu vos besoins, vos joies, vos tristesses, vos soucis et vos craintes. Vous ne le fatiguerez pas ; vous ne pourrez jamais le lasser. Celui qui compte les cheveux de votre tête n'est pas indifférent aux besoins de ses enfants. «Le Seigneur est plein de miséricorde et de compassion» (Jacques 5 : 11). Son cœur est touché par nos douleurs, et par le récit même que nous lui en faisons. Apportez-lui tous vos sujets de préoccupation. Rien n'est trop lourd pour celui qui soutient les mondes et dirige l'univers. Rien de ce qui touche à notre paix ne lui est indifférent. Il n'est pas dans notre vie chrétienne de chapitre trop sombre pour qu'il en prenne connaissance, ni de problème si troublant qu'il n'en trouve la solution. Nulle calamité ne fond sur le moindre de ses enfants, nulle angoisse ne torture son âme, nulle joie ne le ranime, nulle prière sincère ne monte de ses lèvres, sans que notre Père céleste y soit attentif et y prenne un intérêt immédiat. « Il guérit ceux qui ont le cœur brisé, et il panse leurs blessures » (Psaume 147 : 3). Les rapports entre chaque âme et Dieu sont aussi intimes que s'il n'y avait que cette seule âme pour laquelle il ait donné son Fils bien-aimé.

*Steps to Christ*, p. 100; *Le meilleur chemin*, p. 98.

Dimanche le 10 janvier 2016

**Caïn et Abel**

Caïn se croyait juste et ne se présenta devant Dieu qu'avec une offrande d'actions de grâces, sans confesser ses péchés et sans reconnaître son besoin de miséricorde. Abel, au contraire, se présenta avec le sang qui symbolisait l'Agneau de Dieu. Il se considérait comme pécheur et se sentait perdu. Son seul espoir était l'amour immérité de Dieu. Le Seigneur accepta son offrande, mais il rejeta celle de Caïn. La première condition pour être reçus de Dieu, c'est le sentiment de notre dénuement, la confession de notre misère et de notre péché. « Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux » (Matthieu 5 : 3).

*Christ's Object Lessons*, p. 152; *Les Parables de Jésus*, p. 127.

L'esprit qui a fait naître la révolte dans la demeure de Dieu la fomente encore aujourd'hui sur la terre. Satan poursuit parmi les hommes l'œuvre commencée chez les anges. Il règne maintenant sur « les enfants de la rébellion ». Comme lui, ceux-ci s'efforcent de supprimer les restrictions imposées par la loi de Dieu, et c'est par la transgression de ses préceptes qu'ils promettent aux hommes la liberté. La lutte contre le péché suscite encore aujourd'hui la résistance et la haine. Quand Dieu parle aux consciences par des messages d'avertissement, Satan pousse les hommes à se justifier et à chercher de la sympathie. Au lieu d'abandonner leurs erreurs, ils excitent l'indignation contre ceux qui les censurent, comme si ces derniers étaient la cause du mal. Depuis Abel jusqu'à maintenant, cet esprit s'est toujours manifesté envers ceux qui osent condamner le péché.

C'est en calomniant le caractère de Dieu comme il l'avait fait dans le ciel, et en le représentant comme sévère et tyrannique, que Satan a fait tomber l'homme dans le mal. Ayant réussi, il déclare que ce sont les injustes restrictions de Dieu qui ont amené la chute de l'homme, comme elles ont provoqué sa propre défection. L'Eternel, en revanche, définit son caractère comme suit: « Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité, qui conserve son amour jusqu'à mille générations, qui pardonne l'iniquité, la rébellion et le péché, mais qui ne tient point le coupable pour innocent ».

*The Great Controversy*, p. 500; *La tragédie des siècles* p. 542.

Dieu a épargné la vie de Caïn pour nous donner un aperçu de ce qu'il adviendrait si le pécheur pouvait perpétuer une vie d'iniquités effrénées. Par l'influence des enseignements et de l'exemple de Caïn, des multitudes de ses descendants furent détournés du bon chemin, au point que « toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal ». « La terre était corrompue devant Dieu, la terre était pleine de violence ».

C'est par miséricorde que Dieu fit périr les impies aux jours de Noé. C'est encore par miséricorde qu'il supprima les habitants de

Sodome. Grâce à la puissance séductrice de Satan, les blasphémateurs s'attirent la sympathie et l'admiration de leurs semblables et les entraînent au mal. C'est ce qui eut lieu aux jours de Caïn et de Noé ainsi qu'au temps d'Abraham et de Lot. Il en est de même de nos jours. C'est par compassion pour l'univers que Dieu détruira finalement les contempteurs de sa grâce.

*The Great Controversy*, p. 543; *La tragédie des siècles* p.591.

### **Lundi 11 janvier 2016**

#### **Le déluge**

Comme nous connaissons peu la portée de nos actes sur notre destinée et sur celle des autres! Beaucoup se figurent que ce qu'ils font n'a pas grande importance. Cela ne leur fera pas de mal pensent-ils, d'assister à un concert, ou de participer à des plaisirs mondains. C'est ainsi que Satan les conduit et contrôle leurs désirs, et ils ne se doutent pas que les conséquences peuvent en être très importantes. Ce peut être l'anneau de la chaîne qui retient une âme dans les pièges de Satan et détermine sa perte éternelle.

Tout acte, même petit, a sa place dans le grand drame de la vie. N'oublions pas qu'une simple satisfaction de l'appétit introduit le péché dans le monde, avec ses terribles conséquences. Les mariages impies des fils de Dieu avec les filles des hommes amenèrent l'apostasie qui provoqua la destruction du monde par le déluge. La plus légère indulgence amène de grandes révolutions. C'est le cas aujourd'hui. Il en est très peu qui s'examinent sérieusement. Comme les enfants d'Israël, ils ne prennent pas garde aux avertissements qu'ils reçoivent, mais suivent leurs propres inclinations.

*Testimonies for the Church*, vol. 5, pp. 92, 93;

*Témoignages*, vol. I, pp. 700, 701.

### **Abraham**

Abraham obéit à Dieu. Il ne consulta pas ses sentiments, mais avec une foi noble et confiante il se prépara pour le voyage. Le cœur déchiré par l'angoisse, il regardait la mère fière et aimante contemplant avec une tendre affection le fils de la promesse. Mais il emmena avec lui ce fils bien-aimé. Abraham souffrait, cependant il ne se rebella pas contre la volonté de Dieu. Le devoir, un devoir absolu le contrôlait. Il n'osa pas consulter ses sentiments ou s'y soumettre un seul instant.

J'ai vu que ce n'est pas une chose légère que d'être chrétien. Il est facile de se prétendre tel; mais c'est une chose grande et sacrée que de vivre une vie chrétienne. Il ne nous reste maintenant que peu de temps pour être sûrs d'obtenir dans les lieux célestes la couronne immortelle, ainsi que de savoir que nos bonnes actions et de nos devoirs accomplis sont inscrits dans les registres du ciel.

*Testimonies for the Church, vol. 1, p. 454.* ok gil

L'épreuve d'Abraham fut la plus dure qu'un être humain puisse supporter. S'il n'avait pas pu l'endurer, il ne serait jamais passé à la postérité comme le père des fidèles... Cette leçon nous fut donnée pour qu'elle puisse briller à travers les siècles, pour que nous apprenions que rien de trop précieux ne peut être refusé à Dieu. Quand nous considérons que chaque don nous vient du Seigneur pour être utilisé à son service, nous pouvons compter sur la bénédiction céleste. Rendez à Dieu les bienfaits qu'il vous confie, et il vous en confiera davantage. Gardez vos biens pour vous-mêmes, et vous ne recevrez aucune récompense dans cette vie et perdrez la récompense de la vie future...

Ils sont nombreux ceux qui ne se sont jamais entièrement abandonnés à Dieu. Ils n'ont aucune idée de l'infini sacrifice fait par Dieu pour sauver un monde en ruine. Si Dieu pouvait leur parler comme il a parlé à Abraham, ils ne seraient pas suffisamment habitués à sa voix pour être capables de reconnaître qu'il les appelle à faire un sacrifice servant de preuve à la profondeur de leur amour et à la sincérité de leur foi.

En contemplant Christ, nous serons transformés à son image et rendus aptes à le rencontrer lors de sa venue. Nous devons nous préparer aujourd'hui à son retour, et cette préparation ne s'effectue pas en un instant. Nous devons espérer cette scène solennelle dans l'attente vigilante et active. L'union de ces deux aspects nous rendra complets en Christ. L'action et la méditation doivent être associées, comme l'humanité et la divinité l'étaient en Christ. C'est ainsi que les enfants de Dieu le glorifient. Au milieu des activités de la vie, on entend leurs paroles d'encouragement, d'espérance et de foi. La volonté et les affections doivent être consacrées au Christ. Nous nous préparons ainsi à son retour et quand il apparaîtra, nous dirons avec joie : « C'est notre Dieu, nous l'avons attendu et il nous sauvera ».

*In Heavenly Places, p. 250; Dans les lieux célestes p. 251.*

Nous devrions nous rappeler que tous, hommes et femmes, nous commettons des erreurs, en dépit de longues années d'expérience. Cependant Dieu ne nous a point rejetés à cause de nos fautes ; à tout fils ou toute fille d'Adam ayant erré, il accorde le privilège d'une seconde opportunité.

Jésus aime nous voir venir à lui tels que nous sommes, pécheurs, impuissants, débiles. Nous pouvons aller à lui et nous jeter à ses pieds avec nos faiblesses, nos égarements, nos péchés. Il met sa gloire à nous entourer des bras de son amour, à panser nos blessures, et à nous purifier de toute impureté.

C'est ici que des milliers de pécheurs font erreur : ils ne croient pas que Jésus leur pardonne personnellement, individuellement. Ils ne prennent pas Dieu au mot. Tous ceux qui se soumettent au Seigneur peuvent savoir positivement que le pardon de tous leurs péchés leur est gratuitement accordé. Mettez de côté la pensée injuste que les promesses de Dieu ne vous concernent pas. Elles concernent chaque pécheur repentant. Par le ministère des anges, la force et la grâce sont communiquées à tout croyant de la part de Jésus-Christ. Nul n'est tellement pécheur, qu'il ne puisse trouver force, pureté et justice en celui qui est mort pour nous.

*The Faith I Live By, p. 134; Le meilleur chemin p. 50.*

L'égoïsme est une plaie aussi contagieuse que la lèpre. Ceux qui entreront dans les cours célestes devront avoir été purifiés de toute trace de ce mal...

Le Seigneur nous réserve une tâche importante et Il nous invite à regarder à Lui, à Lui faire confiance, à marcher avec Lui et à nous entretenir avec Lui. Il nous invite à Lui consacrer entièrement ce que nous avons et ce que nous sommes afin que, lorsqu'il nous appellera au sacrifice, nous soyons prêts et désireux d'obéir. Nous ne pourrons jouir complètement de la grâce divine que lorsque nous aurons tout donné à Christ. Nous ne connaissons vraiment ce qu'est le vrai bonheur qu'en gardant allumé le feu sur l'autel du sacrifice. Dans le futur, Dieu lèguera le meilleur à ceux qui auront fait de leur mieux dans le présent... Chaque jour, au cours de circonstances diverses, il nous met à l'épreuve ; et pour chaque effort sincère il choisit ses ouvriers, non qu'ils soient parfaits, mais à cause de leur engagement à travailler de façon désintéressée pour Lui. Il cherche aussi à faire que, grâce au lien qui les unit à Lui, ils acquièrent la perfection.

*Our High Calling*, p. 191.

Mercredi 13 janvier 2016

### **Jacob et Esaü**

Jacob était accablé en pensant à la faute qu'il avait commise. Désespéré, seul, fatigué, abattu, torturé par le souvenir de ses erreurs passées et submergé par l'appréhension concernant son avenir, il se coucha, sa tête posée sur une pierre. Si sa conscience avait été tranquille, sa confiance en Dieu l'aurait rendu fort ; mais il savait que ses perplexités présentes, ses peurs et ses combats n'étaient que la conséquence de ses péchés. Voilà ce qui rendait sa vie amère. Malgré la repentance qui habitait son cœur, il ne se sentait pas à l'aise en pensant à la tromperie qu'il avait commise. A travers ses tribulations et ses souffrances mentales et physiques il ne pouvait qu'espérer retrouver la faveur de Dieu.

Il s'était couché tout triste, le cœur lourd, repentant et pourtant plein de crainte. Il s'attendait à rencontrer de nouvelles difficultés dès le lendemain lorsqu'il poursuivrait son pitoyable chemin.

Aucun ami proche n'accompagnait Jacob qui l'aurait réconforté par ses paroles, personne qui lui dise que par sa repentance sincère, il avait fait ce qu'il pouvait. Mais le regard de Dieu reposait sur son serviteur. Il envoya des anges pour lui révéler qu'une échelle étincelante partait de la terre et atteignait les cieux les plus élevés que des anges de Dieu montaient et descendaient le long de cette glorieuse échelle lui signifiant qu'un lien et des relations perpétuelles existaient entre les deux mondes. Quand Jacob se réveilla, ses difficultés n'avaient pas entièrement disparu, mais il avait acquis une telle confiance en Dieu qu'il en fut réconforté. Rempli d'une humble gratitude, il adora son Sauveur, et donna même une place honorable à son oreiller de pierre.

*This Day With God*, p. 323.

Jacob et Esaü se rencontrèrent encore une fois à l'occasion de la mort de leur père. Le fils aîné avait attendu ce moment pour se venger. Mais ses sentiments s'étaient bien modifiés. De son côté, Jacob, plus que comblé par les bénédictions spirituelles du droit d'aînesse, abandonna à son frère les richesses d'Isaac, le seul héritage qui intéressât Esaü. Quant à lui, en plus des biens supérieurs qu'il avait ambitionnés, Dieu, dans sa munificence, lui avait accordé une opulence considérable. Ni la jalousie ni la haine ne séparaient plus désormais les deux frères. Ils se quittèrent pourtant...

Ce n'est pas en vertu d'un acte arbitraire de la part de Dieu qu'Esaü fut exclu des bienfaits du salut. Le don de la grâce qui est en Jésus-Christ est offert gratuitement à tous les hommes. Il n'y a d'élection pour la perdition que celle qu'on choisit soi-même. Dans sa Parole, Dieu nous révèle les conditions auxquelles chacun peut obtenir la vie éternelle: l'obéissance par la foi en Jésus-Christ. Le salut est accordé à celui dont le caractère est conforme à la loi divine. Tout être humain qui s'y conforme entrera dans le royaume de la gloire.

*Patriarchs and Prophets*, p. 207; *Patriarches et prophètes*, p.184.

Jeudi 14 janvier 2016

### **Joseph et ses frères**

Seul et sans amis, quel va être son sort dans le pays étranger où on l'entraîne ? Et Joseph s'abandonne tout entier à sa douleur et à son épouvante.

Mais, dans sa bonté, Dieu allait faire concourir à son bonheur cette lamentable épreuve. L'affection si tendre et si ardente de son père, poussée jusqu'à la partialité et à la faiblesse, cette préférence imprudente, qui avait irrité ses frères et les avait poussés à l'acte cruel qui le séparait de la maison paternelle, avait influé défavorablement sur son caractère. Certains défauts avaient été encouragés, dont il devait maintenant se corriger. Il devenait présomptueux et autoritaire. Accoutumé à la tendresse et aux soins de son père, il était mal préparé à affronter les difficultés qui l'attendaient comme étranger et surtout comme esclave.

Bientôt la pensée de Joseph s'élève vers le Dieu de son père qu'il a appris à aimer dès son enfance. Que de fois, dans la tente de Jacob, n'a-t-il pas entendu le récit de la vision de Béthel, alors qu'il quittait en fuytif le foyer paternel. Il connaît aussi les promesses faites au patriarche et leur accomplissement. Il a appris de lui comment, en des heures de détresse, les anges de Dieu sont venus le consoler, l'instruire, le protéger. En outre, il n'ignore pas l'amour divin qui doit donner au monde un Rédempteur.

Tous ces enseignements précieux affluent maintenant à la mémoire de Joseph, et il a confiance que le Dieu de ses pères sera aussi le sien. Sans tarder, il se jette tout entier dans les bras de son Créateur. Il le supplie d'être son soutien au pays de l'exil. De toute son âme, vibrante d'une sainte émotion, il prend d'héroïques résolutions. En toutes circonstances, il agira comme il convient à un sujet du Roi des rois. Il le servira de tout son cœur; il affrontera les plus amères épreuves avec courage et il sera fidèle dans tous ses devoirs. En quelques heures, il a appris ce que des années n'auraient pu lui enseigner autrement. Les événements d'un seul jour l'ont transformé. D'un enfant gâté, le

malheur a fait de lui un homme réfléchi, vaillant et maître de soi.

*Patriarchs and Prophets*, pp. 213, 214;  
*Patriarches et prophètes*, pp. 191, 192.

Vendredi 15 janvier 2016

**Pour aller plus loin :**

*Jésus-Christ*, p. 361